

HARMONIA NOVA #2

MARC BOUCHKOV

VIOLIN

GEORGIY DUBKO

PIANO

YSAÏE SONATES N^{OS} 5 & 6
CHAUSSEON POÈME

HARMONIA NOVA #2

**MARC
BOUCHKOV**

VIOLIN

GEORGIY DUBKO

PIANO

EUGÈNE YSAÏE (1858-1931)

Fantaisie pour violon principal et orchestre, op.32

Réduction pour violon et piano

- | | |
|--|-------|
| 1 I. Molto moderato | 10'02 |
| 2 II. Interlude - Poco lento ma non troppo | 5'44 |

Sonate pour violon seul, op.27 n° 6

Mi majeur / E Major / E-Dur

À MANUEL QUIROGA

- | | |
|---------------------------------------|------|
| 3 I. Allegro giusto vivo non troppo | 7'33 |
|---------------------------------------|------|

ERNEST CHAUSSON (1855-1899)

Poème pour violon et orchestre, op.25

Arrangement pour violon et piano

- | | |
|---------------------------|-------|
| 4 I. Lento e misterioso | 15'52 |
|---------------------------|-------|

EUGÈNE YSAÏE

Sonate pour violon seul, op.27 n° 5

Sol majeur / G major / G-Dur

- | | |
|---|-------|
| 5 I. L'Aurore - Lento assai | 4'01 |
| 6 II. Danse rustique - Allegro giocoso molto moderato | 5'23 |
| 7 Légende norvégienne pour violon et piano | 12'15 |
| 8 "Si vous saviez" pour violon et piano | 3'23 |

MARC BOUCHKOV (né en 1991)

- | | |
|--|------|
| 9 Fantaisie pour violon seul (2015) | 9'31 |
| 10 Mélodie (2011) | 3'06 |
| À Dora Vaitsner | |

POUR ce premier enregistrement, j'ai été surpris de voir à quel point le programme s'est imposé très naturellement et tout d'abord à partir de ma passion pour le violon. Le son si particulier auquel nous sommes pourtant très habitués, offre à mon sens une lumière teintée de douce mélancolie. De plus, l'ardeur des sentiments qu'il me permet de vivre et de partager avec le public lors de chaque performance, et sans que rien ne paraisse difficile, me plaît au plus haut point.

Mon regard s'est ensuite tourné vers Eugène Ysaÿe, le "Maître du violon" tel que le prônaient Kreisler et Thibaud, deux violonistes accomplis et exceptionnels. En effet, Ysaÿe a été le premier grand violoniste à vouloir faire tomber les barrières entre les différentes catégories de la musique classique. Professeur au Conservatoire Royal de Liège, il donna également des cours particuliers à la Reine Élisabeth – le concours musical de la Reine Elisabeth fut du reste à l'origine nommé concours "Eugène Ysaÿe". Il a créé son propre Quatuor de musique de chambre en offrant la place de second violon à son élève Mathieu Crickboom – à qui il dédia aussi sa cinquième Sonate pour violon seul. Eugène Ysaÿe joua en tant que soliste dans toute l'Europe et violon solo dans l'orchestre de Berlin – devenu plus tard la célèbre Philharmonie de Berlin. En plus de sa carrière de soliste virtuose, il était doué pour la composition. Le style incomparable et novateur de ses pièces permet d'admirer les incroyables courbes mélodiques et une harmonie naturelle typique de l'Art Nouveau. Projetés dans un monde candide et naïf, armés pourtant d'une passion hors du commun, nous sommes entrés au cœur de la musique d'Ysaÿe. Et malgré les multiples difficultés rencontrées lors de l'apprentissage des œuvres du compositeur, le résultat doit toujours offrir un kaléidoscope de couleurs et de formes pastorales que l'interprète doit tendre humblement à son auditeur.

Dans un élan de générosité, Ysaÿe dédie ses *Six sonates pour violon seul* à ses élèves et à ses amis violonistes. C'est cet esprit qui me touche autant que la personnalité d'un musicien qui a tant fait dans les domaines de la musique et du violon, en restant toujours tellement humble et généreux... autant de raisons pour avouer qu'il a toute ma préférence.

Interprétant presque de manière quotidienne certaines de ses sonates, j'ai pourtant eu soif d'œuvres inédites d'Ysaÿe. Je me rends alors à la Bibliothèque Royale de Belgique et après avoir entamé quelques recherches, je découvre pour la première fois

IN preparing this debut recording, I was surprised to see how naturally its programme came together, becoming first of all a testament to my passion for the violin. The instrument's timbre so unique and yet now so familiar to us, after years of hearing it, delivers a radiance tinged with tender melancholy. What is more, I love the vehemence of the feelings we can experience and share in the course of a performance, which may nonetheless come across as effortless.

My thoughts naturally turned to Eugène Ysaÿe, who merits the title of 'giant of the violin' no less than Kreisler or Thibaud – to name just two other exceptional and accomplished violin virtuosos. In fact, Ysaÿe is the first important violinist to blur the distinctions between various 'roles' which endure in classical music. While a professor at the Royal Conservatory in Liège, Ysaÿe was also called upon to give private instruction to Queen Elisabeth of Belgium; the competition which now bears her name was initially established as the 'Concours Eugène Ysaÿe'. He formed his own string quartet and invited his pupil Mathieu Crickboom (the dedicatee of Ysaÿe's solo Sonata no.5) to play second violin. Ysaÿe gave solo concerts all across Europe and for a time he occupied the first violin chair in the orchestra which was eventually to become the famed Berlin Philharmonic. In addition to his success as a violin virtuoso, he had a talent for composition. The innovative music penned by Ysaÿe is in a style all his own: listening to it, one admires the fanciful shapes and striking harmonies evocative of Art Nouveau. We are plunged into a sound world at once innocent and extrovert, in which uncommon passion reveals the heart of Ysaÿe's genius. And surmounting the various challenges a performer encounters while mastering one of Ysaÿe's works, the final impression the artist must diligently convey to the listener is that of a kaleidoscope of colours and pastoral moods.

In a rare gesture of generosity, Ysaÿe dedicated his *Six Sonatas for Solo Violin* to his pupils and fellow violin players. I am touched by this selfless spirit and find him the figure most worthy of my admiration for his countless accomplishments in the sphere of classical music and violin playing, while remaining so unassuming and giving.

Having habitually performed many of Ysaÿe's sonatas on an almost daily basis, I was thirsting to discover any works of his which have not yet been published. With that goal in mind, I arrived at the Royal Library of Belgium and, after some research,

les manuscrits du Maître. Quelque temps plus tard, je reçois la proposition de jouer en première mondiale une œuvre que la Bibliothèque vient d’acquérir de la part d’un donateur anonyme. Quel honneur pour moi ! Avec mon fidèle ami pianiste, Georgiy Dubko, je me lance dans ce qui sera la première “édition” de la *Légende Norvégienne* d’Eugène Ysaÿe, l’un des premiers opus, écrit par un jeune et fougueux compositeur, au retour de son voyage en Norvège.

Beaucoup de questions techniques surviennent à propos des altérations, des rythmes, des corrections mélodiques, etc. Heureusement, une certaine histoire me lie au compositeur, celle-ci me permettant aux moindres doutes, de mieux deviner son écriture. L’enthousiasme énorme soulevé par l’interprétation de la pièce ne fait que renforcer mon envie insatiable de découvrir encore un peu plus de son œuvre. C’est alors que je découvre la *Fantaisie* op.32. Éditée mais jamais enregistrée, je me lance de nouveau avec Georgiy Dubko dans l’étude de cette nouvelle pièce. Malgré l’édition publiée par Schott, il reste plusieurs questions à résoudre sur les altérations et parfois même les notes. Opus tardif, cette *Fantaisie* offre une incroyable symbiose de ce que le Maître a écrit tout au long de sa vie.

Ernest Chausson, fervent admirateur et ami d’Eugène Ysaÿe, lui dédie son magnifique *Poème*. Jouer cette œuvre phare du *Golden Repertoire* du violoniste moderne était indispensable mais surtout, à mon sens, une très belle façon de rendre un hommage appuyé à Ysaÿe.

Enfin, inspiré comme jamais par toutes ces découvertes musicales en même temps que par la situation politique très particulière impliquant la Russie et l’Ukraine, je me suis lancé dans l’écriture de ma propre *Fantaisie pour violon seul* en 2015. Écrite à partir de deux thèmes de la musique folklorique ukrainienne, cette pièce constitue mon humble soutien au peuple Ukrainien auquel est étroitement liée toute une partie importante de ma famille.

Mon arrière grand-mère, Dora Vaitsner, seule survivante de la Shoah dans ma famille, a joué un rôle fondamental dans mon histoire. J’ai eu la chance de la connaître tout au long de mon enfance et de partager avec elle mon amour pour la musique. Elle chantonait toujours des petits airs qui emplissaient le cœur d’un “optimisme incertain, triste”. Je lui dédie ici cette mélodie.

came across the Master’s manuscripts. Somewhat later, I received the invitation to give the first performance of the work which the library had just acquired from an anonymous donor. This was an honour indeed! With my trusted friend pianist Georgiy Dubko, I plunged right into preparing what became the first performing edition of Ysaÿe’s *Légende norvégienne* (Norwegian Legend): one of the earliest compositions by a young and eager Eugène, just returned from his voyage to Norway.

Numerous practical questions still had to be addressed regarding the revisions, tempo, changes to the melodic line, and so on. Fortunately, I already had some experience with the composer, which allowed me to decipher his writing whenever a doubt arose. The great joy I derived from performing this piece only served to fuel my insatiable appetite for discovering even more of Ysaÿe’s output. Just then came my discovery of his *Fantaisie* op.32. This ‘new’ piece – published but not yet recorded – was the next subject of study I launched into alongside Georgiy Dubko. Although an edition by Schott already existed, quite a few decisions had to be made about the revisions and even about certain pitches. A late-period work, the *Fantaisie* represents an astonishing summation of the master’s lifelong output.

A fervent admirer and friend of Ysaÿe, Ernest Chausson dedicated his magnificent *Poème* to the Belgian master. The idea of including the work we consider today a gem of the ‘golden treasury’ of violin music struck me as essential, but also as a lovely act of homage to Ysaÿe.

In the end, as I drew renewed inspiration from all these musical discoveries, but also from the singular political situation involving Russia and Ukraine, I took a turn at composing in 2015, to create my *Fantasy for solo violin*. The musical material is based on a pair of themes drawn from Ukrainian folklore. In this small way, the work became a modest token of my support for the people of Ukraine, a region from whence came a large part of my family.

My great-grandmother Dora Vaitsner, alone among her relatives to have survived the Holocaust, played an important role in my family’s history. I had the great fortune of having her with me all through my early childhood and being able to share with her our mutual love of music. She could often be heard humming simple tunes which would evoke an ‘uncertain, melancholy optimism’. My *Mélodie* is dedicated to her memory.

EUGENE YSAÏE

Fantaisie op.32 pour violon et piano et **Sonates** pour violon seul

Jusqu'à ce jour, il n'existe aucune information très précise au sujet de cette œuvre. Ysaÿe aurait écrit plusieurs "poèmes" pour violon et orchestre. Le manuscrit de cette Fantaisie/poème n'est pas répertorié dans les archives de la Bibliothèque Royale de Belgique. On ne trouve donc qu'une version réduite pour piano et violon, parue chez Schott en 1924. L'année de la composition est apparemment inconnue.

Dans cette *Fantaisie* en deux mouvements, on retrouve un résumé de tous les types de composition d'Ysaÿe, tant techniques que mélodiques. On assiste à des "allées et venues" à caractère dodécaphoniques, à des passages très virtuoses mais d'une légèreté poignante, avec de la bravoure et le sentiment prépondérant de triomphe. Les passages lyriques font preuve d'une tendresse et d'une chaleur sortant déjà du cadre post-romantique. C'est un opus tardif, écrit après ses Sonates pour violon seul.

Légende norvégienne pour violon et piano

Au printemps 1882, Eugène Ysaÿe fit une tournée en Norvège. Durant son séjour de trois semaines, il composa la *Légende norvégienne* pour violon et piano. Datée du 28 avril 1882, la partition fut jouée en public deux jours plus tard à Bergen, comme le mentionne une annonce parue dans le journal *Bergens Tidende*. À Bergen, Ysaÿe fit la connaissance d'Edvard Grieg – qui lui dedica une photographie le 1^{er} mai 1882 – et il donna également un concert au bénéfice de la Fondation Ole Bull. La partition de la *Légende norvégienne*, qui est rejouée à Oslo le 14 mai suivant, est dédiée à Alexander Bull, violoniste et fils du violoniste virtuose norvégien Ole Bull – décédé deux ans plus tôt, en 1880.

"Si vous saviez"

Quand Georgiy et moi avons reçu la partition de la *Légende Norvégienne*, la bibliothèque nous a également joint la partition manuscrite de ce "lied" écrit par Ysaÿe sur le texte de Sully Prudhomme. La beauté de la mélodie et de l'harmonie nous a paru harmonieuse et prenante. Il nous a tout simplement semblé que cette musique, sans chanter les paroles, illustrait à la perfection le texte à caractère si romantique du poète.

EUGÈNE YSAÏE

Fantaisie op.32 for violin and piano and **Sonatas** for solo violin

At present we possess no precise information about this work or its genesis. Ysaÿe is known to have composed several works entitled 'poème' and scored for violin and orchestra. The music division at the Royal Library of Belgium has no catalogue entry for a manuscript of this particular 'Fantaisie/poème'. All that remains of the work is the reduction for violin and piano published by Schott in 1924. The composition date is apparently unknown.

Over the course of its two movements, the work presents a summation of the varied compositional techniques and melodic styles particular to Ysaÿe. We hear back-and-forth exchanges characteristic of twelve-tone technique, virtuoso passagework of poignant weightlessness, coupled with a prevailing feeling of bravura and triumphant optimism. The lyrical pages attest to a tenderness and warmth which go far beyond the confines of post-Romanticism. This is a late-period work, written after the six Sonatas for solo violin.

Légende norvégienne for violin and piano

In the spring of 1882, Eugène Ysaÿe made a tour of Norway. His three-week stay saw the composition of the *Légende norvégienne* (A Norwegian legend) for violin and piano. Dated April 28, the work had its first public performance two days later in Bergen, as documented in a newspaper notice published in the *Bergens Tidende*. While in Bergen, Ysaÿe made the acquaintance of Edvard Grieg, from whom he received a signed photograph on 1 May. Ysaÿe also gave a benefit concert for the Ole Bull Foundation. The work was performed again in Oslo on 14 May; the score is dedicated to the violinist Alexander Bull, son of the Norwegian violin virtuoso Ole Bull, who had passed away two years earlier, in 1880.

"Si vous saviez"

Upon receiving the music to the *Légende Norvégienne*, Georgiy and I found that the Library had also attached the manuscript of Ysaÿe's setting of a text by Sully Prudhomme. The beauty of this melody and of its accompaniment, captivated us with its perfection. We found that even without having the lyrics sung, the music aptly illustrates the romantic character intended by the poet.

ERNEST CHAUSSON

Poème pour violon seul

Chausson s'est inspiré d'Ivan Tourgueniev et de son récit fantastique du *Chant de l'amour triomphant*, qui se passe à Ferrare au XVI^e siècle, et dans lequel une mélodie jouée au violon produit un envoûtement. La raison pour laquelle j'ai souhaité enregistrer cette œuvre dans un CD consacré à Ysaÿe est simple : Chausson a décidé de dédicacer cette pièce au violoniste belge.

MARC BOUCHKOV

Fantaisie pour violon seul

Il s'agit d'un bien humble hommage à l'écriture d'Ysaÿe, pour violon seul non accompagné, avec une forme classique de "thème et variations". Le thème sur lequel se basent les trois variations est issu du folklore ukrainien : "Взяв бы я бандуру". Le deuxième thème que je cite dans cette pièce est une mélodie qui a été chantée par le peuple ukrainien lors du massacre du Maidan, en 2014.

Mélodie pour violon seul (à Dora Vaitsner)

J'ai écrit cette "Mélodie à Dora Vaitsner", quand mon arrière-grand-mère (que j'ai connue), dernière survivante de la Seconde Guerre mondiale dans ma famille, est partie. Elle avait l'habitude de chanter des mélodies à caractère hébraïque. Ceci est une de ces mélodies qui m'est apparue très clairement lors de ma première visite au cimetière où elle est désormais enterrée.

MARC BOUCHKOV

ERNEST CHAUSSON

Poème for violin and piano

Chausson took his inspiration from Ivan Turgenev: his novella 'The Song of Love Triumphant'. This fantasy narrative set in sixteenth-century Ferrara includes a scene in which a melody played on the violin serves to cast a spell. The reason I wanted to include this work in an album devoted to Ysaÿe is simple: Chausson dedicated it to the Belgian violinist.

MARC BOUCHKOV

Fantaisie for solo violin

This modest homage to Ysaÿe's style of writing is scored for unaccompanied violin and structured as a theme and variations. The variations – three in number – are based on the Ukrainian folk song 'Взяв бы я бандуру' ('Vziav bi'ia banduru' – 'I would take up a zither'). Another theme I incorporate here is the melody sung during the demonstrations of support for the victims of the 'Maidan massacre' in 2014.

Mélodie for solo violin (to Dora Vaitsner)

I composed my 'Melody for Dora Vaitsner' after the passing of my great-grandmother (who was a part of my childhood) – the last remaining survivor of World War II among my relatives. She could often be heard humming a tune or a song which sounded Jewish in character. My tune was among several melodies which came to mind quite clearly when I first visited the cemetery where she is buried.

Translation: Mike Sklansky

MARC BOUCHKOV, *violon*

L'expressivité est au cœur de la personnalité artistique du violoniste Marc Bouchkov. Son jeu repose sur une parfaite connaissance des œuvres et des styles, dans une recherche permanente d'authenticité de l'interprétation afin de transmettre au plus près l'essence même de la musique. Sous les doigts du jeune interprète, le timbre expressif du violon, si proche de la voix humaine, convie l'auditeur à partager ses sentiments et ses émotions.

Né en 1991 dans une famille de musiciens, Marc Bouchkov commence le violon à l'âge de cinq ans avec son grand-père Mattis Vaitsner. Un an plus tard, il donne son premier concert public. En 2001, il intègre l'Atelier de Claire Bernard au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. En 2007, il entre au CNSM de Paris dans la classe de Boris Garlitzky, généreux mentor dont les précieux conseils lui permettent de peaufiner son art. Au cours des années suivantes, il participe à plusieurs master classes et festivals, en France (Moulin d'Andé, Troyes et Bordeaux), en Italie (Viterbo) et aux États-Unis (New Hampshire).

De nombreux prix internationaux jalonnent le parcours de ce jeune talent : premier prix du réputé Concours international Henri Koch et du Concours des Jeunes concertistes européens de Leipzig (2010). La même année, il obtient son premier prix de violon au CNSM de Paris avec distinction du jury. En 2011, il remporte le Prix Edel. Finaliste du Concours Reine Elizabeth à Bruxelles (2012), il gagne le premier prix du concours international de musique de Montréal (2013). Il est également lauréat de la Fondation Juventus, créée par Monsieur Georges Gara.

La carrière de Marc Bouchkov connaît un rapide essor. Il a donné des récitals à Hambourg, au Festival de Montpellier, au Théâtre de la Ville de Paris, au Festival international Olympus de Saint-Petersbourg et à Montréal. Il multiplie les collaborations avec des orchestres de renom, tels que l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre philharmonique royal de Liège, le Filharmonia Lodz, l'Orchestre philharmonique de Moscou et la Rheinische Philharmonie.

MARC BOUCHKOV, *violon*

Marc Bouchkov's artistry is driven by expression. His violin playing is grounded not only in a thorough knowledge of the score, the historical content and the authenticity of the interpretation, but also in his belief that performance is a way to communicate directly with his listeners. The closeness of the violin's sound to the human voice is his inspiration for expressing feelings and emotions in music, turning these into a musical experience for the audience.

Marc Bouchkov was born in 1991 into a family of musicians. He received his first lessons at the age of five from his grandfather, Mattis Vaitsner. His first public appearance was just one year later. In 2001, he joined Claire Bernard's studio at the Lyon Conservatoire National Supérieur de Musique; he transferred to the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) in 2007. There, he began studies with Boris Garlitzky, who has been his mentor ever since, and offers him invaluable guidance for honing his craft. The following years saw participation in masterclasses and invitations to festivals in Moulin d'Andé, Troyes, and Bordeaux (France), Viterbo (Italy) and New Hampshire (USA).

Marc Bouchkov's artistic development has been marked by numerous international prizes and awards. He won First Prize at the highly regarded Henri Koch International Violin Contest, as well as at the 2010 European Young Concert Artists Audition in Leipzig. That same year, he received the First Prize for Violin with Special Distinction from the Jury at the CNSM Paris; the prestigious Ebel Prize followed in 2011. In 2012, he was a finalist and award-winner at the 2012 Queen Elisabeth Competition in Brussels. In 2013, he won First Prize at the Montreal International Music Competition, and was named an award-winner of the Juventus Foundation created by Georges Gara.

As a concert artist, Marc Bouchkov has enjoyed a rapidly growing career. Alongside numerous recitals in Hamburg, at the Montpellier Festival, at the Théâtre de la Ville de Paris, at the International Musical Olympus Festival in St Petersburg and in Montreal, his collaborations with orchestras such as the National Orchestra of Belgium, the Liège Royal Philharmonic Orchestra of Liège, the Filharmonia Lodz, the Moscow Philharmonic Orchestra and the Staatsorchester Rheinische Philharmonie are becoming ever more extensive.

La saison 2014/2015 a été marquée par ses débuts avec l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg. L'autre temps fort de cette saison fut l'interprétation du concerto de Brahms avec les Düsseldorfer Symphoniker, dans le cadre d'une production chorégraphique du Deutsche Oper. En décembre 2014, à l'invitation de Mariss Jansons, Marc Bouchkov a inauguré la série de concerts "Essentials" de l'orchestre royal du Concertgebouw.

Marc Bouchkov s'est produit pour la première fois en trio – avec Kian Soltani (violoncelle) et Adrien Boisseau (alto) – à la Philharmonie de Cologne, à la Beethovenhaus (Bonn) et à l'Auditorium du Louvre (Paris) en 2015/2016. Il a également donné des concerts à la Tonhalle de Zurich, aux Schubertiades de Schwarzenberg et au Printemps de Heidelberg.

Depuis octobre 2014, le jeune violoniste participe au programme "Jeunes Solistes" de l'Académie Kronberg, sous la houlette de Michaela Martin. Il est parrainé par Brigitte Feldtmann qui lui a généreusement prêté un instrument de Jean-Baptiste Vuillaume, fait à Paris en 1865.

GEORGIY DUBKO, *piano*

Né en Ukraine en 1983, Georgiy Dubko a commencé l'étude du jazz et du piano à l'âge de sept ans. Diplômé de l'Académie nationale de Musique de Kiev, où il se forme auprès de V. Kozlov, il obtient ensuite un master de pianiste accompagnateur et chef de chant au CNSM de Paris. Il a travaillé au Centre national d'art lyrique de Marseille. Il s'est produit en récital et en musique de chambre en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Ukraine et au Canada ainsi que dans le cadre de divers festivals français (Radio France et Montpellier) et étrangers (OSM Virée Classique, Festival du Mecklenbourg-Poméranie occidentale).

Georgiy Dubko est actuellement répétiteur à l'opéra national de Hambourg.

In the 2014/15 season, Marc Bouchkov made his debut with the NDR-Sinfonieorchester in Hamburg. A highlight of the season was his performance of the Brahms Violin Concerto with the Düsseldorfer Symphoniker for one of the Deutsche Oper am Rhein's ballet productions. In December 2014, upon the invitation of Mariss Jansons, Bouchkov performed the inaugural concert of the Royal Concertgebouw Orchestra's 'Essentials' series.

As a chamber musician, Marc Bouchkov performed his first concerts – along with the cellist Kian Soltani and violist Adrien Boisseau – at the Kölner Philharmonie, Beethovenhaus Bonn and Auditorium du Louvre in the 2015/16 season. Additional engagements include concerts in the Tonhalle Zürich, the Schubertiade Schwarzenberg and the Heidelberger Frühling festival.

Marc Bouchkov has studied as a Young Soloist at the Kronberg Academy with Mihaela Martin since October 2014. He is sponsored by Brigitte Feldtmann, who has provided him with a violin by Jean-Baptiste Vuillaume, Paris, 1865.

GEORGIY DUBKO, *piano*

Born in Ukraine in 1983, Georgiy Dubko started studying jazz and piano at the age of seven. After finishing his musical training at the National Music Academy in Kiev with Professor V. Kozlov, he obtained his Master's diploma as a vocal coach at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris and worked at the Centre national d'artistes lyriques (CNIPAL) in Marseille. As a soloist and chamber music partner he gives recitals in France, Belgium, Holland, Germany, Canada and Ukraine, and has participated in the OSM Virée Classique, Radio France et Montpellier, and Mecklenburg-Vorpommern festivals.

He currently works as a répétiteur at the Hamburg State Opera.



NOUS rêvons tous d'un Eden où public et musiciens seraient libérés des conventions et du carcan des concerts de musique "classique", un lieu où l'élan des interprètes, leur savoir-jouer, chanter, viendraient directement toucher, rencontrer, surprendre l'auditeur, le spectateur, un grand salon de musique où la frontière entre scène et salle ne serait qu'une lame d'air vibrant.

De cette utopie musicale est née La Courroie, un lieu dédié à la musique, à tous ceux qui la jouent, la partagent, la transmettent, l'inventent ou la réinventent, à tous ceux qui l'écoutent et qui l'aiment.

FOR anyone who has ever dreamed of finding an Edenic setting where audience and performer alike could shed the constraints imposed by the rigid format of classical music concerts, or of a place where the inspiration and skill of the musician or vocalist could directly reach, surprise and move the listener, or of a graceful music room where no invisible barrier divides the stage from the rows of seats – it was out of such dreams of a musical Arcadia that La Courroie was born.

This venue is devoted to music and musicians, and all those engaged in sharing, transmitting, recreating, reinventing, or experiencing and admiring this art form.

À 12 km à l'Est d'Avignon sur la commune d'Entraigues-sur-la-Sorgue, cette ancienne filature de ramie bâtie au XIX^e siècle dans la campagne vaclusienne, accueille aujourd'hui de nombreux concerts et résidences, créations et enregistrements, expérimente de nouvelles formes de diffusion et de pratiques de la musique, de la plus ancienne à la plus contemporaine.

ALICE PIÉROT
et CHANTAL DE CORBIAC

Situated half a dozen miles East of Avignon in the riverside community of Entraigues-sur-la-Sorgue, the former textile mill (built in the 19th century in the countryside bordering the Vaucluse) today bids welcome to public performances and artist residencies, world premieres and studio recordings, and develops new ways of disseminating and propagating music of all genres dating from the remotest times to our day.

Translation: Mike Sklansky



www.lacourroie.org
120 chemin du barrage
84320 Entraigues-sur-la-Sorgue
lacourroie@lacourroie.org

PLUS de vingt ans après “Les Nouveaux Interprètes” (devenus “Les Nouveaux Musiciens”), harmonia#nova accueille de jeunes artistes bien repérés pour leur talent exceptionnel en leur offrant un écrin technique, éditorial et promotionnel à la hauteur de la production classique harmonia mundi.

Comme souvent, tout est question de rencontres : harmonia#nova est issu de la collaboration heureuse avec un directeur artistique d’exception, Alban Moraud, et avec des partenaires de longue date, Patricia Johnston et Nicolas Glady de Taklit. Mais c’est aussi la découverte d’un lieu d’exception sur les rives d’un petit canal tranquille entre Sorgue et mont Ventoux, nommé la Courroie parce qu’il s’agit d’une ancienne filature de ramie. La Courroie incarne, là encore, un esprit : celui d’une maison dédiée à la musique, “à tous ceux qui la jouent, la partagent, la transmettent, l’inventent ou la réinventent, à tous ceux qui l’écoutent et qui l’aiment,” pour reprendre les mots de ses hôtes, Alice Piérot et Chantal de Corbiac. Toutes deux ont immédiatement adhéré à l’idée d’accueillir et de promouvoir une nouvelle génération de musiciens en quête de lieu de résidence mais aussi de lieu d’enregistrement ! Enfin, Antoine Schneck a bien voulu poser son regard de photographe si personnel sur ces jeunes musiciens mus par la même exigence, quels que soient les répertoires abordés.

Une approche différente de l’activité discographique préside à la conduite d’une collection, où producteurs – les artistes eux-mêmes – et partenaires (Alban Moraud, La Courroie, Taklit) œuvrent de concert à l’élaboration de leurs projets sonores. Chacun d’entre eux sera ensuite porté sous le feu des projecteurs par harmonia mundi, au disque, en ligne (streaming, download, réseaux sociaux) et en images... puis, pendant un an, sous la forme d’un accompagnement de l’artiste dans son développement artistique, en concert, en promo, sur un vaste périmètre international, qui est celui de la renommée du label. Bienvenue aux jeunes talents ! Longue vie à harmonia#nova !

CHRISTIAN GIRARDIN
directeur du label

MORE than twenty years after ‘Les Nouveaux Interprètes’ (which later became ‘Les Nouveaux Musiciens’), harmonia#nova welcomes young artists who have attracted attention for their exceptional talents by offering them a technical, editorial and promotional showcase measuring up to the usual high standards of harmonia mundi’s classical production.

As so often, it all started with a series of encounters: harmonia#nova is the fruit of a happy collaboration with an outstanding recording producer, Alban Moraud, and with two longstanding partners, Patricia Johnston and Nicolas Glady of Taklit. But also of the discovery of a remarkable venue on the banks of a secluded little canal lying between the river Sorgue and Mont Ventoux, which is known as La Courroie (The driving belt) because it was once a ramie mill. La Courroie, too, embodies a special spirit: that of a place dedicated to music, ‘to all those who play it, share it, transmit it, invent or reinvent it, to all those who listen to it and love it’, to quote its hosts, Alice Piérot and Chantal de Corbiac. Both of them at once supported the idea of welcoming and promoting a new generation of musicians in search of a place of residence, but also a place to record! And finally, Antoine Schneck was good enough to cast his highly personal photographer’s eye over these young musicians, all driven by the same rigorous standards, whatever the repertory they play.

A different approach to recording governs the management of a collection in which producers – the artists themselves – and partners (Alban Moraud, La Courroie, Taklit) work in harmony on the elaboration of their musical projects. Each artist will subsequently have the spotlight trained on them by harmonia mundi, on disc, on line (streaming, downloads, social media) and in images – and then, for a year, in the form of an accompaniment to their artistic development, in concert, in promotional activities, in every territory. It was the least harmonia mundi could do to give all these musicians access to an international diffusion that has also contributed to the label’s reputation. Welcome to young talents! Long life to harmonia#nova!

Translation: Mike Sklansky

HARMONIA#NOVA



HMN 916105



HMN 916106



HMN 916107



HMN 916108



HMN 916109

Marc Bouchkov tient à remercier particulièrement la Bibliothèque royale de Belgique pour son aide
et sa confiance. Il remercie Marie Cornaz d'avoir pensé à lui pour l'étude et la création
de la Légende norvégienne.

I wish to express my special gratitude to the staff of the Royal Library of Belgium for their assistance and trust.
My thanks to Marie Cornaz for having chosen me to study the manuscript and give the first performance of Ysaÿe's Légende norvégienne.

Marc Bouchkov (*Translation Mike Sklansky*)



harmonia mundi musique s.a.s.

Médiapôle Saint-Césaire, Impasse des Mourgues, F-13200 Arles © 2017

Collection en partenariat avec La Courroie, Taklit et Alban Moraud

Enregistrement octobre 2015, Ferme de Villefavard (87)

Direction artistique, prise de son et montage : Cécile Lenoir

Technicien piano : Nicolas Bruère

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Photos : Antoine Schneck

Maquette Atelier harmonia mundi

harmoniamundi.com

HMM 916106